

Ausstattung des gegenwärtigen ist eine in hohem Grade elegante und reiche. Zimmermanns meisterhaft der Natur abgelauschte Illustrationen müssen selbst den Widerstrebendsten fesseln.

So mögen denn, wo Schriftsteller, Künstler und Verleger so redlich das Ihrige gethan haben, nun auch der Geschmack und der gute Sinn des Publikums das Seinige thun, um die Thiere des Waldes zu einem wahren Volksbuche zu machen.

Für Ornithologen im engeren Sinne sei die Bemerkung hinzugefügt, dass ihren speciellen Lieblingen in dem Grade Rechnung getragen ist, wie dieselben unter der Bevölkerung unseres jetzigen Waldes den Hauptplatz einnehmen. In diesem Sinne ist das Buch ein echt ornithologisches. Abgesehen von dem Ansprechenden des Textes, heben wir in dieser Hinsicht noch folgende Kupfer hervor:

Waldschneppen. — Balzender Auerhahn. — Steinadler, Bussard u. Königsweih. — Edelfasanen. — Haselhühner. — Schlangensadler, Kreuzotter und Natter. — Birkhenne, Amsel und Waldkatze. — Kämpfende Birkhähne. — Schwarzer Storch. — Fischotter und Fischadler.

Berlin, am 30. December 1861.

Carl Bolle.

Briefliche Mittheilungen, Oeconomisches und Feuilleton.

Briefliches aus Lyon.

Lyon le 10. Mars 1865.

Notre parc de la Tête d'or à Lyon possède depuis quelques années plusieurs exemplaires de perdrix rouges fort remarquables par ce fait qu'elles tiennent le milieu entre la perdrix gabra et la bartavelle. Elles excitèrent vivement mon attention et Mr. Gérard alors directeur de la faisanderie, me dit que ces oiseaux étaient des métis des deux espèces nommées ci dessus, qu'il les avait reçus de Nice et comptait les faire multiplier dans ses volières. Depuis cette époque un certain nombre de ces oiseaux périrent et les deux seuls qui restent ont pondu l'année dernière des oeufs inféconds. Cet exemple d'hybrides entre la bartavelle et la Gabra ne peut-il pas contribuer à justifier les doutes de certains ornithologistes sur la valeur de la Perdrix rochassière de Boutteille

comme espèce? En effet, si les deux espèces en question ont pu produire des métis, à plus forte raison pourra-t-on en attendre des *Perdix rubra* et *saxatilis* qui sont plus voisines l'une de l'autre que les précédentes. Il reste à savoir si les perdrix qui ornent l'établissement de Lyon, ont été produites en captivité ou à l'état sauvage; c'est ce que personne ici n'est dans le cas de m'apprendre depuis la mort du Mr. Gérard.

Voici la description d'un exemplaire ♀ qui fait partie de ma collection.

Long. tot.	0 ^m ,295	environ
Bec à partir du front	0 ^m ,018	
— — de la commissure	0 ^m ,022	
aile repliée	0 ^m ,166	
tarse	0 ^m ,038	
queue	0 ^m ,092.	

Taille un peu supérieure à celle d'une Gambra ♀ que j'ai sous les yeux.

Un des traits les plus distinctifs des *Perdix petrosa* et *saxatilis*, est le collier roux chez la première, noir chez l'autre. Chez l'exemplaire en question, le collier noir de la bartavelle est un peu marqué en avant et se fond peu à peu en arrière dans une teinte roussâtre sale qui le suit à partir des plumes auriculaires qu'elle occupe entièrement; cette teinte se rétrécit de plus en plus vers le bas et laisse apercevoir vers le centre des plumes des sortes de gouttelettes d'une nuance plus claire et rappelant celles que l'on observe chez la Gambra. Cette couleur rousse cesse presque entièrement vers le bas du collier, à l'endroit où se rencontrent les deux lignes noires, qui sont fort étroites dans ce point. L'espace circonscrit par le collier noir est d'un blanc grisâtre et non pas bleuâtre comme chez la Gambra. Le noir du front de la *saxatilis* est indiqué par un cendré foncé qui se fond avec du noirâtre près de la base du bec. Un trait sourcilier assez large d'un grisbleu, mais beaucoup plus blanchâtre que chez la Gambra, descend de chaque côté de la nuque pour se perdre dans le cendré des parties latérales du cou au milieu de quelques taches noirâtres. Ce trait sourcilier est suivi du côté du milieu de la tête par une bande assez large d'un noirâtre plombé assez foncé. Milieu de la tête et derrière du cou roux, mais d'une nuance moins foncée et moins pure que chez la Gambra. Le plastron descend beaucoup plus bas que chez celle-ci, mais il tire sur le cendré bleuâtre et rappelle

celui de la Bartavelle. Sur les flancs se trouvent des lignes noires larges et longues, terminées de roux, mais cette couleur occupe moins de place que chez la *Perdix petrosa*. L'espace blanc jaunâtre clair qui se trouve au dessus de ces raies noires, est plus large que chez cette dernière espèce. Le roux du ventre est plus pâle, ainsi que la couleur des souscaudales. Rectrices à peu près semblables chez les deux espèces.

Parties supérieures du corps plus cendrées. Taches bleues des couvertures supérieures alaires assez bien marquées et encadrées de roux. Bec et tarses d'une nuance intermédiaire à celle de ces parties chez la Bartavelle et la Gamba.

Je regrette de n'avoir pas pu examiner les oeufs de ces hybrides; je me serais empressé d'en donner la description pour compléter cet article. Léon Olph-Galliard.

Wiederum Gegenstände im Innern eines Eies.

Schon im Jahrgang IX. pag. 216, übergab ich dem Journale eine Erfahrung, welche ich bei einem Hühnerei gemacht, nämlich: dass sich im Dotter desselben ein Stück von einem *Cardium edule* befand, und auf meine Bitte suchte Herr Dr. Gloger diesen merkwürdigen Fall zu erklären.

Die muthmaassliche Erklärung lautete: dass das Muschelstück von dem Huhne verschluckt worden, und durch den Darm herniedergekommen in die Kloake, beim „Betasten der Hühner mit dem Finger, in den sogenannten Legedarm hinaufgeschoben worden sei.“

Herrn Dr. Gloger's Erklärung hält jedoch nicht Stich, da bei der Menge Hühner die ich hege (nahe an 400 Stück) auch nicht ein einziges Huhn mit der verwerflichen Procedur des „Betastens mit dem Finger,“ belästigt wird.

Bei obiger Erfahrung warf Herr Dr. Gloger auch die Frage auf: ob das Muschelstück im Dotter selbst oder im Eiweiss sich befunden habe?

Damals konnte ich hierauf keine genaue Antwort geben, weil die Sache natürlich für mich ganz unerwartet kam. Seitdem aber habe ich sehr genau auf jedes Ei, welches im Hause verbraucht wurde, achten lassen und nun gerade in diesen Tagen brachte mir meine Frau wiederum ein hartgekochtes Ei, in welchem beim Zerschneiden ein zu einer Schlinge zusammengedrehtes $\frac{1}{8}$ Zoll langes Eisendrahtstück eingeschlossen lag. Hier machte ich jedoch

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Journal für Ornithologie](#)

Jahr/Year: 1865

Band/Volume: [13_1865](#)

Autor(en)/Author(s): Olphe-Galliard Victor Aimé Léon

Artikel/Article: [Briefliche Mittheilungen, Oeconomisches und Feuilleton. Briefliches aus Lyon 146-148](#)